

OPÉRA DE GEORGES BIZET

DOSSIER DE PRÉSENTATION

*Carmen*



**19|21|22|23**  
**MARS 2025**

**ZÉNITH ORLÉANS**

LA FABRIQUE  
**OPÉRA**  
VAL DE LOIRE

<b>NOTE D'INTENTION DE CLÉMENT JOUBERT</b>	<b>P.3</b>
<b>NOTE D'INTENTION DE QUENTIN DELÉPINE</b>	<b>P.4</b>
<b>CONTENU ET INTÉRÊT DU PROJET</b> QU'ENTEND-ON PAR COOPÉRATION ?	<b>P.5</b>
<b>ZOOM SUR CARMEN</b>	<b>P.6</b>
<b>UNE RÉALISATION DÉJÀ ÉPROUVÉE</b> LE CONCEPT « FABRIQUE OPÉRA » LA FABRIQUE OPÉRA VAL DE LOIRE EN CHIFFRES	<b>P.7</b>
<b>UN SPECTACLE POPULAIRE</b> UN LIEU POPULAIRE DE GRANDE CAPACITÉ D'ACCUEIL UN ACCÈS FACILITÉ DES TARIFS RAISONNABLES UNE ŒUVRE ACCESSIBLE DES REPRÉSENTATIONS D'EXCEPTION	<b>P.9</b>
<b>UNE AVENTURE UNIQUE, ARTISTIQUE, PÉDAGOGIQUE ET SOCIALE</b>	<b>P.11</b>
<b>DONNER UNE CHANCE À DE FUTURS PROFESSIONNELS, CRÉER UN PARTENARIAT</b> UNE IMPLICATION TECHNIQUE UNE OUVERTURE ARTISTIQUE, UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE UNE VÉRITABLE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE	<b>P.11</b>
<b>QUAND TOUTE UNE RÉGION CRÉE SON OPÉRA</b> UN RAYONNEMENT RÉGIONAL GRANDISSANT UN SOUTIEN FINANCIER DES ACTIONS DE COMMUNICATION	<b>P.13</b>
<b>LES ÉQUIPES DU PROJET</b> L'ASSOCIATION L'ÉQUIPE ARTISTIQUE	<b>P.15</b>
<b>PORTRAITS</b> CLÉMENT JOUBERT, CHEF D'ORCHESTRE QUENTIN DELÉPINE, METTEUR EN SCÈNE	<b>P.16</b>



Mais pourquoi produire à nouveau *Carmen* de Georges Bizet avec La Fabrique Opéra Val de Loire ?

**PARCE QU'IL Y A MILLE MANIÈRES D'IMAGINER CARMEN DE GEORGES BIZET.**

Dès l'annonce de notre souhait de revisiter ce chef-d'œuvre, 10 ans après, certains spectateurs nous ont fait savoir qu'ils n'iront pas voir la production 2025, car ils l'ont déjà vu en 2015... Pourtant, quand Gareth Edwards décide de faire en 2014 le *remake* de la version originale de 1954 de *Godzilla*, ce ne sont pas moins de 1 361 689 spectateurs qui sont venus voir la nouvelle version d'une œuvre déjà produite.

Nous avons tous adoré la vision de Jean-Claude Cotillard au moment de la création de La Fabrique Opéra Val de Loire : presque burlesque, avec une poésie du mouvement comme sait si bien le faire ce maître du corps ! Mais il y en a tellement d'autres que nous pourrions explorer. Par exemple, celle de Quentin Delépine, qui fut jusqu'en 2024 l'assistant metteur en scène de toutes nos productions et qui a donc vécu la construction de notre projet depuis le début. C'est à lui que j'ai souhaité confier pour mars 2025, la mise en scène de ce nouveau *Carmen*.

**PARCE QUE CARMEN RESTE UN OPÉRA MYTHIQUE QUE NOUS NOUS DEVONS DE JOUER RÉGULIÈREMENT.**

Tout comme *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns ou bien *Pierre et le Loup* de Prokofiev, *Carmen* est une œuvre que l'on croit connaître, mais dont on oublie quelquefois quelques passages savoureux. Bien entendu, on connaît tous les « tubes » : la Habanera (« L'amour est enfant de bohème [...] un oiseau rebelle »), « Toréador, en garde », « Les tringles des sistres tintaient », « Près des remparts de Séville »...

Bien entendu ? Pas si sûr ! De plus en plus de publics ne connaissent pas ces références. Et puis *Carmen* ne se résume pas à ces quelques airs. « La fleur que tu m'avais jetée », le trio des cartes, le quintette... sont autant de perles musicales à (re)découvrir.

Secrètement, je rêve de ne pas connaître *Carmen* pour avoir la chance de l'entendre et de le voir pour la première fois...

**PARCE QUE CARMEN FUT POUR LA FABRIQUE OPÉRA VAL DE LOIRE LE DÉBUT D'UNE GRANDE AVENTURE.**

La Fabrique Opéra Val de Loire aime à se penser comme une association qui utilise l'opéra pour faire se rencontrer des métiers, des cultures, des catégories socioprofessionnelles, des générations, des territoires... qui ne se seraient peut-être jamais croisés.

La première année de son existence, notre équipe devait poser les bases de cette philosophie qui prône le respect du travail de l'autre et qui tend à faciliter l'accès à la culture à tous en impliquant chacun avec ce qu'il a de meilleur à offrir : son talent.

Fin 2013, nous nous sommes donné 18 mois pour construire cette association qui fête ses 10 ans. Il nous fallait recruter des artistes, des techniciens, motiver des bénévoles à rejoindre notre aventure, trouver des financements, et fédérer 500 lycéens, apprentis et leurs professeurs (ce qui reste le fondement de notre projet...).

C'était titanesque... Mais quelle fierté, lorsque le 22 mars 2015 à 19 h 30, les dernières notes de *Carmen* ont résonné dans le Zénith, en compagnie des 1000 membres qui ont participé à cette création, jouée devant 11 000 spectateurs.

Nous avons juste oublié une chose : profiter de la musique de Bizet...

Alors, aujourd'hui que La Fabrique Opéra Val de Loire est structurée et que chacun des membres connaît son rôle, je crois qu'il est temps pour nous aussi de nous délecter de cette œuvre extraordinaire en vous proposant en 2025, pour nos 10 ans, une toute nouvelle version de *Carmen*.  
Quentin : c'est à toi !

*Clément Joubert*



© Patrick Nauroy

METTEUR EN SCÈNE

NOTE D'INTENTION DE QUENTIN DELÉPINE

*Carmen* a attendu trois ans pour être reconnu à sa juste valeur et est à ce jour l'opéra français le plus joué au monde, en première place depuis plus d'un siècle. Rien ne laissait présager ce succès à sa création, au contraire : le scandale était total, l'œuvre était jugée contraire aux bonnes mœurs et sa fin tragique était choquante, dans un opéra attendu comme un divertissement. Une fin que Georges Bizet a souhaité conserver contre l'avis de la direction de l'Opéra comique. Aujourd'hui, le comportement de Carmen, la fin tragique, les mœurs légères ne sont plus vraiment de nature à nous bousculer.

Pourtant, il y a quelque chose dans cette œuvre qui me prend à chaque fois par surprise et me glace d'effroi. C'est la mise en scène d'un féminicide qui se conclut sur l'émotion du meurtrier. Don José chante : « Vous pouvez m'arrêter. C'est moi qui l'ai tuée ! Ah ! Carmen ! ma Carmen adorée ! » dans une musique torturée et sublime qui emporte notre adhésion par l'émotion.

Montrer ce meurtre aux nouveaux spectateurs de cette façon me questionne. Emporté par l'émotion, on en oublie de se questionner sur ce qui vient de se produire. Mais je ne voudrais pas effacer l'émotion et la remplacer par une mise à distance intellectuelle qui nous priverait de l'essence de la tragédie. Ce que je souhaite, c'est déplacer notre point de vue, juste un peu, pour retrouver cet élément de surprise qui permet d'avoir à la fois l'émotion et les questionnements qu'elle suscite.

Je souhaite mettre en scène un regard sur cette tragédie. Faire raconter l'histoire par une adolescente s'adressant aux enfants de la rue, la montrer témoin des événements et les lui faire raconter au fil de l'eau. Sa présence silencieuse aux derniers instants de l'œuvre va donner une dimension supplémentaire au meurtre. Elle, l'adolescente, la jeune génération, témoin direct du meurtre d'une femme qui incarne la liberté par un homme fou de jalousie, qui confond l'amour et le désir de posséder.

Témoin aussi d'un monde où la sexualité a une place considérable dans les motivations des personnages tout en restant soit implicite soit paraphrasée. On parle à loisir d'amour, de liberté, de séduction, d'art de vivre, de notre affaire, de monnaie d'échange mais sans dire les choses. J'y vois la source de conflit principale, celle qui révèle les différences culturelles.

Le paradoxe des non-dits c'est qu'ils donnent l'illusion qu'on se comprend : ils permettent la rencontre et engendrent la tragédie. Carmen nous parle d'un « oiseau rebelle que nul ne peut apprivoiser » : qu'est-ce que ça veut dire pour un enfant ? Pour une adolescente ? Pour Don José ?

Cette mise en scène propose un récit enchâssé, la narratrice raconte l'histoire de Carmen au chœur des enfants, leur fait installer le décor. Ils observent les personnages avec un œil frais, incisif et sans naïveté. Par leurs questions à la narratrice, ils nous aident à comprendre les enjeux des personnages qui sont souvent difficiles à saisir pleinement avec notre œil contemporain. Des enfants qui observent les adultes : clairvoyants, justes et impitoyables.

Quant aux adultes, je les imagine cruels et sympathiques. Comme tous ces méchants charismatiques des séries contemporaines. Il y a les soldats, les représentants de l'ordre gangrené par la corruption. Les bohémiens qui se vantent d'incarner la liberté tout en vivant ostracisés. Il y a aussi ceux qui viennent à leur rencontre : le célèbre Escamillo qui se laisse séduire comme tout le monde, Don José et Micaela, qui arrivent tout juste, et n'ont pas les codes, qui vont devoir choisir leur camp. Pour finir, il y a Carmen, qui navigue au-dessus de la mêlée, elle qui maîtrise les codes, qui est à sa place partout, qui sait ce qu'elle veut et ne se laisse commander par personne. Celle, aussi, qui accepte son sort quand elle est condamnée par les cartes, c'est-à-dire par une croyance. Selon le point de vue, on y verra un sens du sacré prononcé ou une capacité d'imagination redoutable qui l'amène à incarner cette superstition tragique.

Sur le plateau, je souhaite montrer la rencontre entre l'imaginaire et le monde réel, des éléments réalistes et des éléments théâtraux, la cruauté sublime d'un monde d'adulte et l'approche lumineuse et astucieuse d'un imaginaire d'enfant. Un plateau chargé qui se vide d'acte en acte, jusqu'à finir presque nu à l'instant décisif. Un peu comme l'enfance qui s'en va. Une hauteur, qui permet à la fois de raconter les différentes arènes, tout en montrant sur deux plans ce qui se joue, et un regard sur ce qui se joue.

J'ai envie d'une esthétique soignée qui se révèle de façon ludique. Utiliser les moyens de l'opéra comme on utilise des jouets, en y croyant à fond, en prenant toutes les libertés tant que c'est au service de l'histoire. Je souhaite qu'on s'émerveille, qu'on soit happé. Un opéra où l'ennui n'existe pas, parce qu'on désire trop savoir la suite, se laisser emporter par la musique, par les mouvements scéniques et les surprises, par le plaisir de jouer.

J'ai toujours été amusé par le fait que Georges Bizet n'ait jamais été en Espagne, je ne souhaite donc pas d'époque précise. Je veux inscrire l'histoire dans l'Espagne fantasmée du compositeur, j'y vois du bois, des colombages, ses fanions rouges, des images iconiques de l'Andalousie. L'idée, c'est de plonger dans une expérience d'enfant à l'opéra, de multiplier les effets dans une dynamique très soutenue. J'ai envie qu'on s'amuse tellement qu'on puisse se demander jusqu'où ça va, si Carmen ne pourrait pas finalement vaincre cette fois.

Puis, que la tragédie nous rattrape et nous laisse, frissonnant.

*Quentin Delépine*

*Carmen*

**PAGE 4**

# CONTENU ET INTÉRÊT DU PROJET QU'ENTEND-ON PAR COOPÉRATION ?

Depuis dix ans, La Fabrique Opéra Val de Loire poursuit un double objectif : créer à Orléans un opéra par an, à destination de tous (public averti ou néophyte, jeunes ou moins jeunes...) tout en mettant au cœur du projet l'idée de coopération.

© Alain Mauron



Il s'agit d'impliquer dans ce projet d'opéra différents acteurs du territoire régional en faisant collaborer des professionnels, des amateurs et des élèves issus d'établissements scolaires locaux.

Au sein de ce projet, tous ont la même ambition : celle de présenter au public de la région Centre-Val de Loire un opéra de qualité, répondant aux exigences du genre, dans une salle populaire comme le Zénith d'Orléans. Les jeunes lycéens, étudiants et apprentis participant à cette aventure ont alors l'occasion de travailler avec des professionnels qualifiés (directeur artistique, metteur en scène, scénographe, instrumentistes, chanteurs...) et de mettre les compétences qu'ils développent lors de leur formation au service de l'opéra. Ils apprennent à respecter les contraintes et les ambitions artistiques et techniques qui leur sont données, tout en sachant qu'ils ont la confiance de leurs professeurs et de l'ensemble de l'équipe artistique.

Ces élèves acquièrent de nouvelles compétences et de nouveaux savoir-faire au contact des professionnels qui les encadrent, tout en bénéficiant de leur expérience. Ils quittent leurs salles de cours pour vivre une véritable aventure de coopération, sur scène et en coulisses. Les professionnels attendent des élèves excellence et dépassement de soi, et c'est cette exigence qui les amène à mettre en mouvement une force de travail extraordinaire.

Cette coopération vise aussi à sensibiliser ces élèves à l'opéra, qu'ils n'ont le plus souvent pas l'habitude de fréquenter. En étant au cœur du projet, les jeunes s'investissent et découvrent l'opéra sous un jour nouveau, loin des idées préconçues sur le genre. Cette ouverture sur la culture est également une ouverture sur de possibles orientations professionnelles liées aux métiers du spectacle pour eux.

Ils portent alors ce projet ambitieux auquel ils ont participé, la création d'un opéra sur scène, le valorisent et le font découvrir à leurs proches. Ces lycéens, ces étudiants, ces apprentis sont fiers de présenter leur travail : sur scène, ce sont la scénographie qu'ils ont imaginée, les décors qu'ils ont créés, les costumes qu'ils ont dessinés, coupés et assemblés, les maquillages et les coiffures qu'ils ont inventés et réalisés ; dans la salle ce sont eux qui participent à l'accueil des spectateurs, à la vente des programmes ; en amont ce sont eux encore qui imaginent sans relâche les actions pour promouvoir le spectacle et en faire la publicité. Les élèves en sortent riches d'une expérience unique : vivre la magie de l'opéra de l'intérieur. En dix ans d'existence de La Fabrique Opéra Val de Loire, ce sont donc près de 5000 élèves d'une trentaine de filières différentes qui ont été impliqués dans ce projet.

La Fabrique Opéra a pour volonté de démocratiser l'art lyrique, de permettre à de nouveaux publics d'y accéder, et de valoriser le dynamisme et le talent de la jeunesse du territoire régional par une approche professionnelle.

Après *La Flûte enchantée*, *Aïda*, *My Fair Lady*, *Faust*, *La Traviata*, *West Side Story*, *Tosca* et *Nabucco*, La Fabrique Opéra Val de Loire choisit de monter de nouveau *Carmen* en 2025, dix ans après son premier opus, sur ce même modèle coopératif reposant sur la collaboration de professionnels et d'amateurs.



© Clément Joubert

*Carmen*, c'est une comédie. *Carmen*, c'est un drame. Un mythe, une histoire que l'on connaît par cœur et qui chaque fois pourtant vous transporte d'émotion. *Carmen*, c'est une musique brûlée par le soleil d'Andalousie, légère parfois, enivrante souvent, poignante toujours.

Une musique où chacun des protagonistes jouera son rôle, soldat ou toréador, jeune fille candide ou bohémienne farouchement libre, où chacun se laissera conduire par la passion dans ses joies, ses désirs ou ses violences. Et depuis les collines sauvages des villages blancs jusqu'aux remparts de Séville, nul ne reculera devant l'abîme.

Dernier opéra de Bizet, à l'histoire résolument moderne et profondément humaine, *Carmen* est aussi l'un des dix opéras les plus joués au monde.

**ZOOM SUR** *Carmen*

*Carmen*

**PAGE 6**

# UNE RÉALISATION DÉJÀ ÉPROUVÉE

## LE CONCEPT "FABRIQUE OPÉRA"

Ce concept inédit visant à faire de l'opéra un lieu riche de rencontres humaines et artistiques a été conçu en 2007 par l'association grenobloise La Fabrique Opéra. L'association a par la suite saisi l'opportunité proposée par ses mécènes, après sept ans d'expériences réussies, de constituer une fondation nationale dont la vocation est d'exporter ce concept au-delà de la ville de Grenoble. Fondée sur le principe d'un réseau associatif dont les structures indépendantes les unes des autres partagent les mêmes valeurs et principes fondamentaux, La Fabrique Opéra initie, soutient et coordonne la production d'opéras coopératifs partout en France.

Ainsi, des opéras version « Fabrique Opéra » ou « Lab'opéra » voient le jour ces dernières années dans différents territoires français comme Grenoble, Orléans, l'Alsace, l'Oise, la Dordogne, la Seine-et-Marne, les Hauts-de-Seine... La Fabrique Opéra nationale a d'ailleurs été lauréate de la fondation La France s'engage en 2019.

Créée à la fin de l'année 2013, l'association La Fabrique Opéra Val de Loire a pu profiter des conseils et de l'expérience de La Fabrique Opéra nationale et présenter au public de la région sept opéras et deux comédies musicales : *Carmen* en 2015, *La Flûte enchantée* en 2016, *Aïda* en 2017, *My Fair Lady* en 2018, *Faust* en 2019, *La Traviata* en 2021 (après trois reports et plus de deux ans de travail en raison de la crise sanitaire !), *West Side Story* en 2022, *Tosca* en 2023 et *Nabucco* en 2024.

L'association est forte de plusieurs années de réussite et est soutenue par un public toujours nombreux : pour *Nabucco*, ce ne sont pas moins de 15 943 spectateurs qui se sont déplacés pour assister aux représentations de La Fabrique Opéra Val de Loire, et depuis la création de l'association, ce ne sont pas moins de 118 312 personnes qui ont assisté à un opéra ou une comédie musicale à Orléans ! Ces chiffres positifs confortent les membres de l'association dans leur ambition de présenter un nouvel opéra chaque année et démontrent que La Fabrique Opéra Val de Loire fait à présent partie des acteurs culturels locaux incontournables : les représentations de La Fabrique Opéra Val de Loire sont devenues l'un des rendez-vous annuels des habitants de la région Centre-Val de Loire.

## LA FABRIQUE OPÉRA VAL DE LOIRE EN CHIFFRES



© Christophe Esnault

### CARMEN

12 solistes  
55 musiciens dans l'orchestre  
2 chefs de chœur  
171 choristes (50 enfants, 121 adultes)  
30 techniciens  
7 établissements partenaires  
288 élèves

52 partenaires publics et privés  
2116 personnes à la répétition générale  
8483 places vendues  
34 € de ticket moyen

**BUDGET TOTAL : 563 108 €**

### LA FLÛTE ENCHANTÉE

17 solistes  
42 musiciens dans l'orchestre  
55 choristes  
7 danseurs  
30 techniciens  
9 établissements partenaires  
417 élèves

49 partenaires publics et privés  
3095 personnes à la répétition générale  
8523 places vendues  
34,09 € de ticket moyen

**BUDGET TOTAL : 516 748 €**



© Nicolas Ruellé



© Alain Mauron

### AÏDA

8 solistes  
59 musiciens dans l'orchestre  
44 musiciens dans la fanfare de scène  
99 choristes  
17 danseuses  
30 techniciens  
14 établissements partenaires

500 élèves  
58 partenaires publics et privés  
3268 personnes à la répétition générale  
8408 places vendues  
35,34 € de ticket moyen

**BUDGET TOTAL : 550 230 €**

### MY FAIR LADY

5 solistes  
5 rôles parlés  
8 élèves des classes de chant du conservatoire d'Orléans  
38 musiciens dans l'orchestre  
28 musiciens de la MMO  
1 quatuor à cordes  
74 choristes  
18 danseurs

30 techniciens  
14 établissements  
499 élèves  
54 partenaires publics et privés  
4102 personnes à la répétition générale  
8709 places vendues  
34,78 € de ticket moyen

**BUDGET TOTAL : 536 807 €**



© Nicolas Ruellé



© Alain Mauron

## FAUST

6 solistes  
4 rôles parlés  
57 musiciens dans l'orchestre  
14 musiciens du conservatoire d'Orléans dans la fanfare  
111 choristes  
26 danseuses  
30 techniciens

15 établissements partenaires  
570 élèves  
46 partenaires publics et privés  
4129 personnes à la répétition générale  
8180 places vendues  
36,86 € de ticket moyen

**BUDGET TOTAL : 573 074 €**

## LA TRAVIATA

9 solistes  
4 rôles parlés  
56 musiciens dans l'orchestre  
13 musiciens dans la fanfare  
72 choristes  
10 danseurs  
4 acrobates  
30 techniciens

13 établissements partenaires  
821 élèves  
69 partenaires publics et privés  
2322 personnes à la répétition générale  
9966 places vendues  
37,99 € de ticket moyen

**BUDGET TOTAL : 872 717 €**



© Alain Mauron



© Alain Mauron

## WEST SIDE STORY

5 solistes  
16 rôles chantés et dansés  
2 rôles parlés  
3 rôles enfants  
45 musiciens dans l'orchestre  
94 choristes  
30 techniciens  
16 établissements partenaires

564 élèves  
70 partenaires publics et privés  
5482 personnes aux répétitions pré-générale et générale  
13739 places vendues  
40,67 € de ticket moyen

**BUDGET TOTAL : 868 134 €**

## TOSCA

6 solistes  
5 figurants  
69 musiciens dans l'orchestre  
19 musiciens dans l'ensemble de cuivres et le trio de scène  
104 choristes (42 enfants, 62 adultes)  
30 techniciens

17 établissements partenaires  
559 élèves  
61 partenaires publics et privés  
4185 personnes aux répétitions pré-générale et générale  
7662 places vendues  
39,60 € de ticket moyen

**BUDGET TOTAL : 758 126 €**



© Sylviane Legris



© Sylviane Legris

## NABUCCO

6 solistes  
8 ombristes  
58 musiciens dans l'orchestre  
19 musiciens dans la fanfare  
109 choristes  
30 techniciens  
15 établissements partenaires  
511 élèves

61 partenaires publics et privés  
5669 personnes aux répétitions pré-générale et générale  
10274 places vendues  
44,14 € de ticket moyen

**BUDGET TOTAL : 638 198 €**



# UN SPECTACLE POPULAIRE

Unique en France, La Fabrique Opéra a développé un projet novateur dont l'ambition est de faciliter l'accès au plus grand nombre à la musique classique et plus particulièrement à l'art lyrique.

## UN LIEU POPULAIRE DE GRANDE CAPACITÉ D'ACCUEIL

Près de 1000 personnes, dont 511 collégiens, lycéens et apprentis de 15 établissements différents, ont participé à la création de *Nabucco. Carmen*, dixième opus de La Fabrique Opéra Val de Loire, promet également d'être une manifestation culturelle de grande ampleur sur le territoire régional, avec un grand nombre de participants.

Afin de pouvoir accueillir l'ensemble du public (amis et familles des musiciens, choristes, élèves ; amateurs d'opéra ; anciens et nouveaux spectateurs...) à l'occasion des quatre représentations des 19, 21, 22 et 23 mars 2025, La Fabrique Opéra Val de Loire continue de se tourner vers le Zénith d'Orléans, dans une configuration de 3500 places par représentation.

Cette transformation du Zénith en véritable salle d'opéra permet à l'art lyrique d'entrer dans une salle populaire et fait tomber la barrière de la salle de spectacle : nombreux seront ceux ayant déjà assisté à un spectacle ou un concert au Zénith.

Le Zénith offre par ses dimensions la possibilité d'installer les équipements techniques nécessaires à l'accomplissement artistique du projet et au confort du public. La configuration de la salle fait que, quel que soit son emplacement, chacun pourra être aux premières loges pour vivre l'histoire, les émotions, les rêves des personnages de ce drame lyrique.

## UN ACCÈS FACILITÉ

Pouvoir se rendre dans de bonnes conditions au spectacle est un gage de réussite. Trop souvent, la distance, la difficulté à se déplacer, l'absence de transports en commun aux horaires des spectacles en diminuent la fréquentation.

Le lieu choisi pour les représentations a un avantage considérable, sa grande accessibilité à la fois pour les piétons (arrêt de tramway devant le Zénith) et pour les automobilistes (nombreux parkings aux alentours).

## DES TARIFS RAISONNABLES

Tous les participants d'une production de La Fabrique Opéra Val de Loire (artistes, public, mécènes et partenaires publics et privés) s'inscrivent dans un modèle économique alternatif qui nous permet de proposer un prix moyen près de la moitié moins élevé que le prix moyen constaté (généralement de l'ordre de 74 €) pour les productions d'opéras traditionnelles, et ce afin de parvenir à toucher le plus grand public.

Ce ticket moyen se situe entre 35 et 45 € en fonction des productions, une partie des billets étant proposée à un tarif inférieur afin de permettre au plus grand nombre d'assister à ce spectacle de grande qualité.

Pour garantir ce ticket moyen attractif, un certain nombre d'autres billets sont proposés à un tarif plus élevé, en contrepartie d'un placement privilégié et/ou d'un accueil particulier (cocktail, visite des coulisses...).



© Sylviane Legris

## UNE ŒUVRE ACCESSIBLE

Après être passée par l'italien, l'allemand et l'anglais, La Fabrique Opéra Val de Loire revient au français avec *Carmen*. Mais comme il n'est pas toujours aisé de comprendre la prononciation des voix lyriques, afin que l'histoire soit parfaitement compréhensible, et pour que le public puisse profiter pleinement de l'action, des décors et des costumes sans les contraintes du surtitrage qui détourne l'attention de ce qui se passe sur scène, le metteur en scène doit trouver une solution pour rendre la pièce intelligible pour tous sans empiéter sur la magie du spectacle.

Ainsi, sur les productions précédentes, les metteurs en scène avaient choisi d'introduire une narration entre les actes, des dialogues en français, une équipe de cinéma qui commentait l'action entre les airs, ou encore des projections de texte en ombre et lumière !

La Fabrique Opéra Val de Loire souhaite toucher tous les publics afin de rendre l'opéra véritablement accessible à tous. Ainsi, ces dernières années l'association a mis en place en son sein une équipe de bénévoles chargée des publics en situation de handicap, qui a notamment développé des partenariats avec l'Institut régional pour jeunes sourds (encadrement d'*escape games* en langue des signes française, participation à diverses tâches administratives de la production) ainsi qu'avec la Fédération des aveugles et amblyopes de France Val de Loire. Ce dernier partenariat a notamment permis de proposer l'audiodescription aux personnes déficientes visuelles à chaque représentation.

© Sylviane Legris



© Franck Perraud

## DES REPRÉSENTATIONS D'EXCEPTION

Outre ses ambitions pédagogiques et la volonté d'ouvrir l'art lyrique à tous en y amenant de nouveaux publics, le projet de La Fabrique Opéra Val de Loire est également d'offrir aux amateurs éclairés et aux *aficionados* de cet art complet et exigeant qu'est l'opéra des représentations exceptionnelles avec de grandes exigences artistiques.

*Carmen*

————— PAGE 10

## DONNER UNE CHANCE À DE FUTURS PROFESSIONNELS, CRÉER UN PARTENARIAT

L'originalité du concept « Fabrique Opéra » est d'associer dans une véritable collaboration des élèves de différents établissements professionnels et techniques de la région et des professionnels qualifiés. Cette collaboration sous-tend l'action de La Fabrique Opéra Val de Loire et permet aux élèves d'exprimer leur créativité et de mettre en œuvre leurs compétences techniques dans le cadre d'un projet pédagogique significatif.

### UNE IMPLICATION TECHNIQUE

Sous la direction artistique du metteur en scène, du scénographe, de la costumière, et encadrés par les professeurs de leurs établissements, les élèves réalisent les décors du spectacle, les costumes, les coiffures et les maquillages des participants sur scène et contribuent aux nombreuses actions de communication autour de cet événement.

En échange de l'acquisition de nouvelles compétences techniques dans une véritable situation professionnelle de création, il est demandé aux élèves d'apporter leur enthousiasme et leur dynamisme au sein du projet.

Sept, neuf, treize, seize, dix-sept établissements de la région ont été partenaires lors des éditions précédentes, chaque année de nouveaux établissements rejoignant les anciens. Pour *Nabucco*, ce sont vingt-cinq filières d'enseignement différentes qui étaient impliquées dans le projet :

- **Pour la scénographie :** le lycée Charles Péguy d'Orléans,
- **Pour les décors :**
  - le lycée Henri Gaudier-Brzeska de Saint-Jean-de-Braye (décors bois),
  - le BTP CFA du Loiret (décors en bois),
  - le lycée Jean Lurçat (décors métalliques),
  - le lycée Maréchal Leclerc de Hauteclocque de Saint-Jean-de-la-Ruelle (transport des décors),
  - le campus La Mouillère d'Orléans (aménagement végétal),
- **Pour les coiffures et les maquillages :**
  - le lycée Jean Lurçat de Fleury-les-Aubrais (maquillages),
  - le campus des métiers de l'artisanat Centre-Val de Loire (coiffures),





© Sylviane Legris

- **Pour les costumes :**
  - le lycée Jacques Cœur de Bourges,
  - le lycée Saint Paul Bourdon Blanc d'Orléans,
  - le lycée François Clouet de Tours,
  - le lycée Paul Gauguin d'Orléans,
- **Pour l'accueil du public, l'organisation de la répétition générale ouverte aux scolaires, la distribution des programmes dans le Zénith :**
  - le lycée Paul Gauguin d'Orléans,
  - le CFA Orléans métropole,
- **Pour la restauration :**
  - le collège Montesquieu d'Orléans,
  - le lycée hôtelier de l'Orléanais d'Olivet,
- **Pour le développement d'outils de communication et de gestion des données :** l'IUT d'informatique de l'université d'Orléans,
- **Pour l'encadrement de jeux en langue des signes française et la réalisation de tâches liées à la production :** l'Institut régional pour jeunes sourds de Saint-Jean-de-la-Ruelle,
- **Pour la création d'acrostiches autour de *Nabucco* :** le centre pénitentiaire d'Orléans-Saran.

Convaincues du bien-fondé pour leurs élèves d'être impliqués dans un projet culturel d'envergure, les équipes pédagogiques de ces établissements se sont engagées avec beaucoup d'enthousiasme et souhaitent poursuivre en 2025 leur collaboration avec La Fabrique Opéra Val de Loire. De nouveaux établissements de la région Centre-Val de Loire rejoindront eux aussi l'aventure pour réaliser *Carmen*.

## UNE OUVERTURE ARTISTIQUE, UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE

Outre l'aspect technique et professionnel, ce projet pédagogique de longue haleine (cela représente sept mois d'implication, de septembre à mars) présente une dimension artistique et culturelle : les élèves découvrent et font découvrir à leurs proches une œuvre musicale, une histoire, des personnages.

Ainsi, au sein des établissements, ce ne sont pas uniquement les professeurs d'enseignement technique qui s'impliquent dans le projet : les enseignants de français, d'histoire... peuvent s'investir également de manière transversale.

L'équipe artistique est présente auprès des élèves durant tout le déroulement du projet, pour leur présenter l'œuvre du point de vue des musiciens, des chanteurs, du chef d'orchestre, du metteur en scène, et de ce fait lier les aspects techniques à l'aspect artistique de la création.

Mais cette approche pédagogique ne se limite pas aux lycéens, étudiants et apprentis participant au projet. En effet, comme cela a été le cas les années précédentes, de nombreux établissements scolaires (écoles primaires, collèges) de la région pourront bénéficier de rencontres avec le chef d'orchestre autour de l'œuvre *Carmen*.

La Fabrique Opéra Val de Loire s'est également investie ces dernières années auprès des détenus du centre pénitentiaire d'Orléans-Saran, de jeunes de l'Unité éducative d'activités de jour ou de la maison de la réussite de l'Argonne, de personnes issues de quartiers prioritaires ou encore de personnes en situation de handicap : présentation de l'œuvre, répétition de l'orchestre, visite des coulisses du Zénith, places d'opéra offertes aux bénéficiaires de Cultures du Cœur, audiodescriptions du spectacle... La richesse de ces échanges satisfait l'ensemble des acteurs du projet : faire partager sa passion, sa conviction, son goût de la musique, de l'opéra, de la culture à des publics ciblés représente pour chacun une expérience unique.

*Carmen*

# UNE VÉRITABLE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Pour les élèves, cette expérience représente un véritable outil d'insertion professionnelle. Leur travail est validé techniquement par les professionnels qui les encadrent et plus largement par le public du Zénith. Ils ont conscience de la confiance placée en eux et découvrent de nouveaux horizons professionnels, notamment les métiers du monde du spectacle vivant et de l'événementiel. Cette expérience pourra par la suite être valorisée auprès des futurs employeurs de ces lycéens, étudiants et apprentis par un *book* enrichi de photos et de vidéos des travaux réalisés en classe et en coulisses pour les représentations.

Depuis plus de quinze ans, l'expérience grenobloise démontre un regain d'intérêt des élèves pour les filières techniques et professionnelles qui leur permettent de s'impliquer dans un tel projet et leur ouvrent de nouvelles perspectives.

La Fabrique Opéra Val de Loire souhaite apporter à ces élèves le plaisir de la scène et de la création en leur permettant de produire une œuvre artistique d'envergure dans des conditions professionnelles au service de l'excellence.



© Alain Mauron

## QUAND TOUTE UNE RÉGION CRÉE SON OPÉRA

### UN RAYONNEMENT RÉGIONAL GRANDISSANT

La Fabrique Opéra compte sur la mise en œuvre d'une véritable dynamique de communication autour de chacune de ses productions, de manière à ce que chacun puisse participer à la promotion de cet opéra coopératif.

Les habitants de la région se prennent au jeu : photo *selfie* pour la création de l'affiche finale de *Carmen* en 2015 ; chasse aux plumes de *La Flûte enchantée*, aux papyrus d'*Aïda*, aux fleurs de *My Fair Lady*, jeu de piste autour de *Tosca* dans les magasins adhérents des Vitrines d'Orléans afin de gagner des cadeaux dans le cadre d'opérations de communication, *flashmob* participatif de près de 2000 choristes pour *Nabucco*...

Sur les réseaux sociaux, plus de 7400 personnes suivent la page Facebook de La Fabrique Opéra Val de Loire, sur X ce sont près de 1200 tweets qui évoquent ce beau projet et l'Instagram de La Fabrique Opéra Val de Loire a plus de 1800 abonnés. La presse régionale est elle aussi très impliquée dans la promotion des productions de La Fabrique Opéra Val de Loire : de nombreux articles et reportages sur le projet voient le jour tout au long de son élaboration (France 3 Centre Val de Loire, La République du Centre, France Bleu Orléans, Apostrophe'45, My Loire Valley, Mag'centre, Orléans Mag, Loiret magazine, Edith Mag, RCF Loiret, Le Berry républicain, Le Stud', JeunesOcentre, La Tribune hebdo, Publi45, Clodelle45...).

Pour *West Side Story*, La Fabrique Opéra Val de Loire a été le sujet d'un reportage de RFI diffusé jusqu'en Amérique latine !

Le rayonnement régional de La Fabrique Opéra Val de Loire est incontestable : les établissements partenaires pour *Carmen* s'étendent sur trois départements différents de la région (Cher, Indre-et-Loire et Loiret).

Mais il nous faut continuer d'aller plus loin : convaincre et faire adhérer, c'est avant tout y croire soi-même pour pouvoir partager. La Fabrique Opéra Val de Loire souhaite accroître sa notoriété afin de faire découvrir à un public de plus en plus large la qualité de ce spectacle : plus *Carmen* s'invitera au cœur des foyers, des écoles de musique, des salles de sport, des entreprises, des commerces, des associations de toute sorte, des collectivités territoriales, des conseils et des comités d'entreprise, plus grandes seront les chances de réussite.

*Carmen*

# UN SOUTIEN FINANCIER

Particuliers comme professionnels, chacun pourra apporter son soutien financier au projet de *Carmen* : en adhérant à l'association (de 10 à 1500 €), en devenant partenaire (de 1000 à 50000 € ou par un mécénat en nature). En contrepartie de ce soutien financier seront proposées des rencontres privilégiées, la possibilité d'assister aux répétitions, la visite des coulisses...

Pour certaines de ses productions, La Fabrique Opéra Val de Loire a également eu recours au financement participatif par le biais des plateformes de *crowdfunding* KissKissBankBank, Leetchi ou encore HelloAsso.

Ainsi, les généreux donateurs ont pu acquérir une baguette du chef d'orchestre, le faire venir pour une conférence/causerie/débat/animation mise en musique ou encore vivre le spectacle depuis l'intérieur de l'orchestre.



# DES ACTIONS DE COMMUNICATION

Comme pour les neuf productions précédentes, une communication au ton joyeux et dynamique portera le projet par de nombreuses actions participatives et inattendues : rencontres dans les lieux culturels, conférences de présentation de l'œuvre dans des lieux insolites, magazine de médiation culturelle autour de l'opéra ou encore jeux thématiques autour de *Carmen*... Le concept de l'événement insistera sur l'originalité du projet : *Carmen*, c'est l'opéra de tous, construit par tous et pour tous les publics !

Outre les outils de communication classiques (*flyers*, affiches, campagnes de diffusion sur les réseaux de type Mupi...), La Fabrique Opéra Val de Loire continuera d'utiliser les outils du digital, notamment les réseaux sociaux, pour servir le projet et favoriser le bouche-à-oreille, le partage et l'appropriation du projet. Enfin, la première des actions de communication restera celle dont chacun peut s'emparer : en parler autour de soi, à ses proches, ses collègues, ses amis !



© RFI



© Alain Mauron

## LA FABRIQUE OPÉRA VAL DE LOIRE

L'association La Fabrique Opéra Val de Loire a été créée en 2013. Sa mission est de démocratiser l'opéra en rendant les spectacles accessibles au plus grand nombre. Pour cela, la stratégie adoptée par l'association est de valoriser toutes les compétences du territoire régional utiles à la production d'une œuvre lyrique en associant des jeunes issus de lycées et établissements techniques à une équipe artistique et des solistes de renommée internationale.

**Présidente :** Estelle Dufour  
**Vice-présidente :** Fanny Huet-Leroy  
**Trésorier :** Christophe Delafoy  
**Trésorière adjointe :** Anne-Laure Py  
**Secrétaire :** Anaïs Loulier  
**Secrétaire adjointe :** Sophie Collonnier

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

**Orchestre :** L'Inattendu - Orchestre symphonique  
**Direction artistique :** Clément Joubert  
**Mise en scène :** Quentin Delépine  
**Chœur :** Chœur Opéra et maîtrise de Léonard de La Musique de Léonie  
**Direction des chœurs :** Corinne Barrère  
**Scénographe :** Ludovic Meunier  
**Costumes :** Paula Dartigues

**Solistes :** *recrutement en septembre*



© Sylviane Legris



## CLÉMENT JOUBERT CHEF D'ORCHESTRE

Clément Joubert est titulaire de nombreux 1ers prix : flûte, musique de chambre, piano, ainsi qu'un prix de direction d'orchestre, un prix d'analyse et un prix d'orchestration au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Professeur d'enseignement artistique, il a enseigné pendant 20 ans la flûte et la musique de chambre au conservatoire d'Orléans, puis la direction d'orchestre et l'orchestration. Il y était également responsable des orchestres symphoniques.

Clément Joubert fut aussi le directeur artistique et musical d'Opus Campus, de l'orchestre symphonique du Loiret, de l'orchestre Opus 16 et de l'ensemble de cuivres Vilette-Brass.

Il a dirigé l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'orchestre symphonique de l'Académie musicale du Cher, l'ensemble Sotto Voce, l'orchestre Ostinato...

Il a également été l'assistant de David Stern et de John Nelson à l'Ensemble orchestral de Paris et de Krzysztof Penderecki à l'occasion du festival Aspects des musiques d'aujourd'hui de Caen.

Sa connaissance du monde de l'enseignement et son expérience du monde de l'entreprise lui permettent de donner de nombreuses conférences-concerts et favorisent une très large ouverture vers tous les publics.

Enfin, de nombreux ensembles font appel à ses services comme directeur musical pour des enregistrements ou comme arrangeur et orchestrateur pour des arrangements : l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le Feeling Brass Quintet (Romain Leleu)...



## QUENTIN DELÉPINE METTEUR EN SCÈNE

Formé au conservatoire d'Orléans d'où il sort diplômé en théâtre en 2014 et en chant lyrique en 2019, il est metteur en scène, comédien, chanteur et auteur.

Assistant metteur en scène pour La Fabrique Opéra Val de Loire depuis le début du projet, il met en scène plusieurs créations originales : *Spectacteur*, *Incantations*, *L'Odyssée, entre les îles*, *Dans l'Antre du dragon*. Il met en scène les *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, *Écoute, Beethoven !* avec l'orchestre symphonique d'Orléans, *Pierre et le Loup* avec l'orchestre L'Inattendu et collabore aux spectacles de Nuits de Sologne depuis 2019.

On a pu le voir sur scène en 2023 dans *Pierre et le Loup*, *L'Homme nouveau* et la comédie musicale *La Lettre*.

En 2020, il fonde l'Agence Vertiges avec une équipe de scientifiques, de pédagogues et d'artistes. Il est par ailleurs conférencier, coordinateur de recherche pour la société civile et formateur en vulgarisation scientifique et prise de parole en français et en anglais pour l'université d'Orléans.



# CONTACTS

LA FABRIQUE OPÉRA VAL DE LOIRE  
22, RUE D'ALSACE-LORRAINE  
45000 ORLÉANS

TÉL. : 09 53 05 04 55

BILLETTERIE : 07 82 87 76 21

[CONTACT@LAFABRIQUEOPERA-VALDELOIRE.COM](mailto:CONTACT@LAFABRIQUEOPERA-VALDELOIRE.COM)

[WWW.LAFABRIQUEOPERA-VALDELOIRE.COM](http://WWW.LAFABRIQUEOPERA-VALDELOIRE.COM)

